

### JEAN CHAPITRES 20 ET 21 RÉCITS D'APPARITIONS ET FINALE DE L'ÉVANGILE

Lors de la précédente section, la fin du récit s'achève sur un tombeau qui contient le corps de Jésus. Le lendemain matin (ch. 20), le tombeau est vide. Normalement, le tombeau aurait dû être et rester le lieu du chagrin et du désespoir... Mais voici les récits d'après Pâques où Jean, avec ses objectifs propres, met en scène des personnages. Il ne s'agit pas seulement de raconter ce qui s'est passé, mais bien plutôt d'aider les premières communautés à croire et à vivre avec le Christ Ressuscité.



#### LECTURE D'ENSEMBLE

Le chapitre 20 n'est pas un supplément à l'Évangile. Il en fait partie. Il est le moment du passage entre deux modes de présence de Jésus à nous. Ne laissons pas notre mémoire fusionner les quatre Évangiles en un seul récit. Lisons ce qui est écrit, ce qui est dit de Marie de Magdala, de Pierre et du disciple bien-aimé, de Thomas. Ainsi le rôle des anges n'est pas le même en Jean et dans les autres Évangiles. En Jean, seul le Christ ressuscité peut donner signification aux signes aperçus, même pas l'ange qui pose une question à Marie, mais n'explique rien. Marie tourne le dos au tombeau : alors seulement son regard s'éloigne de la mort qu'elle venait honorer et elle s'ouvre à la vie qu'elle découvre...

Essayons de comprendre comment Jean aide ses lecteurs à faire le deuil de la disparition, passage de la mort, à la rencontre avec Jésus ressuscité. Il le fait avec trois personnages-types : Marie, un groupe de deux apôtres, Thomas. Tout d'abord, cela se passe le premier jour de la semaine. Quand Jean écrit, **ce jour est devenu jour de l'assemblée de la communauté, que notre dimanche perpétue.** Jean cherche-t-il seulement à raconter ce qui s'est passé ?

Ne cherche-t-il pas plutôt à présenter comment s'est développée la foi pascale : comment progresse-t-elle, pour Marie, pour Pierre et le bien-aimé, pour Thomas ? Jean signale, tôt le matin, trois événements :

- 1) Marie découvre le tombeau vide ;
- 2) Alertés par Marie, Pierre et le disciple bien-aimé inspectent le tombeau ;
- 3) Le Christ apparaît à Marie restée à proximité du tombeau.

Le soir du même jour, le Ressuscité apparaît aux disciples rassemblés dans un lieu fermé. Une semaine plus tard, et toujours dans un lieu fermé, le Ressuscité se manifeste à Thomas. En conclusion, **les disciples (présents et futurs) sont invités à passer du voir au croire : Heureux ceux qui croient sans avoir vu.** (v. 29)

Reprenons la leçon proposée dans l'Évangile de Jean. « Le voir » de Marie n'aboutit pas ; ce n'est qu'à l'appel de son nom qu'elle devient croyante, convertie, et le premier témoin pascal auprès des disciples (v. 18). Pierre voit les linges. Le « bien-aimé » voit, non le Ressuscité mais un tombeau vide et des linges laissés là en ordre... alors il croit. Sa foi ne s'appuie pas sur la vision du Ressuscité ! Il est renvoyé aux paroles de Jésus et aux Écritures. Thomas refuse de donner foi aux dires de Marie et des disciples ; il affirme catégoriquement sa volonté de voir et de toucher, d'avoir des preuves.

Mais c'est à la parole de Jésus : *Cesse d'être incrédule, deviens croyant* qu'il exprime sa foi : *Mon Seigneur et mon Dieu !* "Seigneur" est l'expression des communautés pour désigner Jésus.

Thomas précise : "et mon Dieu". C'est un renvoi à la première affirmation de l'Évangile 1,1 : *Le Verbe était Dieu.* Pour les premiers témoins, selon Jean, la foi en la résurrection ne naît pas d'avoir vu ou touché des reliques, des restes, mais en réponse à une parole !



**La rencontre avec celui qui est Parole est en même temps un envoi, une mission.**

A Marie : *Cesse de me tenir... Va plutôt trouver mes frères* (v.17) ; aux Onze : *Moi aussi, je vous envoie*, (v. 21).

Un nouveau type de relation s'établit entre Marie et Jésus, entre les Onze et Jésus. Sans doute Marie espère-t-elle une relation 'comme avant'. *Cesse de me tenir* l'en dissuade et l'interpellation *Va plutôt trouver mes frères pour leur dire...* inaugure cette **autre relation, que tout croyant est appelé à réaliser :**

**une relation d'annonce.** Pour la première fois, les apôtres sont appelés par Jésus "frères" ; son Dieu est aussi 'leur Dieu'.

Marie de Magdala est la première à venir au tombeau, puis la première à avoir vu le ressuscité, à avoir reçu mission d'aller annoncer la nouvelle. Il faudra un jour s'expliquer pourquoi cette primauté de la révélation de la Résurrection et de la mission à une femme a été transférée comme révélation et mission à des hommes, les apôtres !

## ZOOM

### 20, 1-18 : Résurrection !

Marie, seule, va au tombeau les mains vides. Les autres Évangiles parlent de plusieurs femmes en route avec des aromates. D'après Jean, sur quoi, à partir de quel moment naît la foi des uns et des autres ?

Pour Marie, il faut attendre qu'elle soit appelée par son nom (v.16). Dans la course au tombeau, la victoire du disciple bien-aimé dit symboliquement sa consécration absolue à Jésus. Mais il laisse Pierre pénétrer le premier, reconnaissant ainsi sa présence.

Pierre voit et rien de plus. Le « bien-aimé » discerne un renvoi aux Écritures et aux enseignements de Jésus, ce que doit faire tout croyant. Le récit renvoie au début de l'Évangile, à l'épisode de Cana, où était déjà affirmé : *alors ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite* (2, 22). Le fait que tout soit bien en ordre signifie que le corps n'a été ni volé, ni déplacé : il s'agit d'autre chose. Jean interprète l'absence : il vit et il crut.

**L'Évangile précise donc l'importance des paroles de Jésus et celles de l'Écriture pour devenir croyant.** Il n'y a pas d'apparition de Jésus à ce moment du récit, ni pour l'une ni pour les autres. Il faut attendre le verset 14 pour que Jésus se manifeste à Marie et lui confie la mission auprès des disciples. Un peu plus tard Jésus se tient devant eux (v.19) et leur donne la Paix. Ils sont alors envoyés et reçoivent l'Esprit Saint. La rencontre du Ressuscité est source de la joie, de l'envoi et du don de l'Esprit. Tout est dit, et l'on pourrait passer à la finale. Or voici une troisième figure, Thomas.

## POUR ALLER PLUS LOIN

A partir du tombeau vide, Jean développe trois figures de croyants : Marie, les deux disciples, Thomas. Rien qui relie l'ensevelissement du vendredi au matin de Pâques, excepté Marie, qui était au tombeau avant, qui est la première après. Elle s'ouvre à la foi en Christ ressuscité quand elle s'entend appelée *Marie* par le maître (*Rabbouni*), et le reconnaît.

Thomas : Nous en avons fait un individu parmi d'autres. Or il est la figure des générations suivantes, celles qui, tout comme lui, n'étaient pas présentes au jour de Pâques. Il n'est pas là le soir de Pâques.

Jean le présente qui demande à avoir les preuves, car il ne veut pas se contenter de l'affirmation d'une femme ni des autres apôtres concernant Jésus ressuscité.

*Huit jours plus tard, Thomas...*, représente les premières générations de chrétiens qui n'ont pas vécu la proximité de Jésus et des premiers témoins. Appelés à croire sans avoir vu, certains mettent en doute la parole qu'ils ont reçue ; ils demandent des signes, tout comme Thomas. Mais de même que Thomas finit par croire sans vérifier empiriquement, de même ces premiers chrétiens croient sans pouvoir vérifier empiriquement. C'est à eux aussi que s'adresse la dernière béatitude : **heureux ceux qui croient sans avoir vu ! Telle est notre situation.**

L'enfermement et la peur des disciples à cause des Juifs est un détail propre à Jean (v.19 et 26). C'est sans doute une trace de la situation des communautés johanniques exclues de la Synagogue, après 70. Vivant encore dans la sphère des pharisiens, elles subissent vexations et peut-être persécutions.

Dans les deux versets de la fin (30 et 31), Jean exprime le but poursuivi quand il rédige son Évangile : que les destinataires croient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'ainsi ils aient la Vie (cf. 1,4 : *en lui était la Vie*). En même temps qu'il se justifie de n'avoir pas tout dit, d'avoir fait des choix dans son récit...

**Quant au chapitre 21**, c'est une sorte de "post-scriptum". Il a été rajouté après coup par l'ultime rédacteur-éditeur, après la mort de Jean. L'objet de ce chapitre n'est plus d'apporter quelque chose à la révélation christologique, mais de placer le quatrième Évangile dans l'Eglise, de préciser les rôles respectifs de Pierre et Jean dans l'Eglise. Pierre a la préséance par rapport à Jean qui, lui, discerne la présence de Jésus.

La barque et le filet représentent l'Eglise et sa mission. L'affirmation *Toi, suis-moi* (v.22) rappelle la suivance de Jésus évoquée de nombreuses fois dans l'Évangile. Le rôle de Pierre est développé dans sa dimension pastorale tandis que le « bien-aimé » est confirmé dans son rôle de veilleur, celui qui reconnaît le Ressuscité. (Invitation à ne pas opposer autorité et charisme)

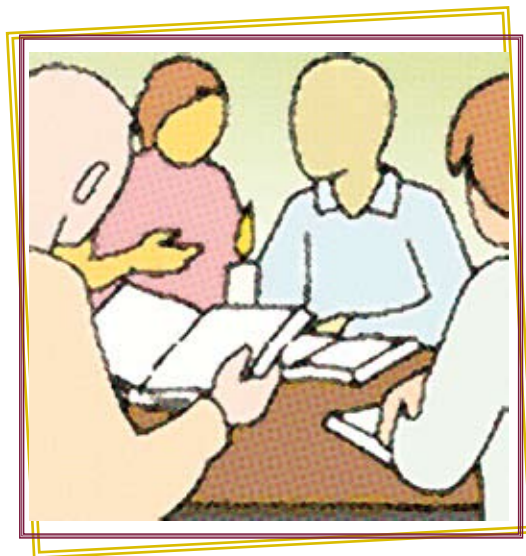
L'apparition à Tibériade et la pêche miraculeuse rappellent le chapitre 6 où Jésus donne la vie en abondance (discours du pain de vie). La pêche, d'abord infructueuse, pourrait évoquer les temps difficiles de la première Eglise dans sa prédication, invitée à s'en remettre à la parole du Seigneur pour continuer la pêche.

Par le filet qui ne se déchire pas, Jean évoque l'unité de l'Eglise, objet de doutes au moment de la disparition de la première génération de témoins.

Enfin, le repas sur la rive avec Jésus évoque le repas des communautés, lieu où désormais le Christ est présent avec son Église rassemblée.

L'avenir des deux disciples est esquissé : l'un comme l'autre passeront par la mort, mais ce n'est pas l'objet de la conclusion. La triple question à Pierre est bâtie de manière à faire se souvenir du triple reniement de Pierre dans la cour chez Caïphe et donc à insister sur le renouvellement de la confiance du Christ en son apôtre.

**Désormais, c'est le temps de l'Eglise.**



*Depuis cinq ans, les Maisons d'Évangile nous ont aidés à lire les quatre Évangiles.  
Et cette fiche n°8 est la dernière qui accompagne notre lecture de saint Jean.  
Désormais, c'est le temps de l'Eglise !*

## PRIER ET MÉDITER LA PAROLE

**HYMNE : N'ALLONS PLUS NOUS DÉROBANT... (de Jacques Berthier)**

N'allons plus nous déroband à l'Esprit qui régénère :  
Le Seigneur est vraiment ressuscité !  
Un sang neuf coule aux artères du Corps entier.  
La nuit du temps se change en lumière :  
L'homme était mort, il est vivant.

N'allons plus à contre-voie de Celui qui nous entraîne :  
Le Seigneur est vraiment ressuscité !  
Dans sa chair monte, soudaine, l'éternité.  
Il rend leur poids aux jours, aux semaines,  
Les achemine vers la joie.

N'allons plus sans feu ni lieu quand Jésus nous accompagne :  
Le Seigneur est vraiment ressuscité !  
Le voici pain sur la table des baptisés.  
Présent de Dieu offert en partage :  
Christ aujourd'hui ouvre nos yeux.

Nous irons portant plus haut notre foi dans la victoire :  
Le Seigneur est vraiment ressuscité !  
L'univers chante la gloire des rachetés.  
Le feu et l'eau emportent l'histoire,  
Dieu nous appelle avec l'Agneau.



**PÔLE ANNONCE DE LA FOI**  
Maison Diocésaine  
6 rue S. Reinach - 30000 NÎMES  
**04 66 28 65 96 ;**  
**[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)**

## Lire l'Évangile de Jean



Service Biblique Catholique  
ÉVANGILE ET VIE

### LIRE L'ÉVANGILE DE JEAN.

Tel est le titre du livret que vous êtes invités à découvrir. Il fait partie de la collection Évangile et vie et est édité par le Service Biblique Catholique. Vous pouvez vous le procurer auprès du Pôle Annonce de la Foi (au prix de 5€).

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

**«Lire Jean en Maison d'Évangile»**

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach

30000 Nîmes

**[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)**

Et retrouvez-les en ligne avec celles des autres participants sur :

**<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>**

